



**DIMITRI
MASSET**

**STÉPHANE
CASORLA**

**CLÉMENT
JOUBERT**

**ARNO
NGUYEN**

FRODO

INSPIRÉ DE FAITS RÉELS

DOSSIER DE PRESSE

DE LARS NORÉN
MISE EN SCÈNE MARINE TOULET
PAR LE COLLECTIF D'ARTS D'ART
TEXTE FRANÇAIS KATRIN AHLGREN
EN COLLABORATION AVEC AMÉLIE WENDLING

**AVEC LE SOUTIEN DE LA DILCRAH, DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, DE LA PRÉFECTURE DU
NORD, DE LA VILLE DE CREIL (60) ET DE LA VILLE DE VAUREAL (95)**





SOMMAIRE

Le Projet / page 3

Résumé de la pièce / page 4

L'œuvre dans son contexte / page 5

Lars Norén, un auteur au service du réalisme / page 6

Extrait / pages 7-8

Entretien avec le metteur en scène / pages 9-10

Notes sur les personnages / page 11

L'équipe artistique / pages 12-13-14

Le Collectif / page 15

Ils nous recommandent / page 16

La presse en parle / page 17

Générique et contacts / page 18



FROID

LE PROJET

FROID n'est pas seulement un spectacle. FROID est une véritable expérience immersive, qui plongera le spectateur au cœur du drame. Oscillant entre le rire et l'horreur, cette pièce a le potentiel d'inspirer une réflexion profonde sur la violence, le racisme et la radicalisation, et touche un large public à partir de 15 ans.

FROID est une tragédie contemporaine, ultraréaliste et accessible, écrite par un des dramaturges les plus reconnus de notre époque. Les dialogues sont épurés, crus et drôles. Le conflit y est exprimé dans une intensité constante, où chaque mot compte, où chaque mot blesse, touche ou tue.

Cette histoire, inspirée de faits réels, à la fois troublante et imprévisible, provoque à chaque fois de vives réactions et des discussions passionnantes avec le public. C'est pourquoi, après chaque représentation, nous donnons la possibilité aux spectateurs de s'exprimer sur la pièce à travers un débat mené par l'équipe artistique.

Notre collectif a reçu pour ce projet plus de 20 000€ de subventions en 2020 et 2021 et le soutien de la DILCRAH, de la REGION ILE-DE-FRANCE, de la PREFECTURE DU NORD et de la VILLE DE CREIL (60). Grâce à ces subventions, nous avons pu amener le théâtre dans des quartiers qui n'y avaient pas accès, rencontrer des jeunes qui n'étaient jamais allés au théâtre...

Nous espérons que notre dossier vous donnera envie de parler de FROID. Au plaisir de vous rencontrer prochainement pour discuter de notre projet,

Marine Toulet

Metteur en scène pour le Collectif d'Arts d'Art

FROID

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Dans la campagne suédoise, dernier jour des cours, dernier jour avant le passage à l'âge adulte. 3 jeunes lycéens se retrouvent dans un endroit isolé pour boire des bières et échanger leurs idées nationalistes. **Ils attendent tous 3 quelque chose. Ou quelqu'un.** Un de leur camarade de classe, Karl, jeune suédois d'origine coréenne, adopté par une famille de riche suédois et fraîchement bachelier, a le malheur de croiser leur chemin. Le piège se referme sur Karl, les 3 garçons ayant pour ambition ultime de tuer un « étranger ».

Embrigadement, déscolarisation, harcèlement, radicalisation ; FROID nous plonge au cœur de la violence et de la haine en mettant en scène ce drame inspiré de faits réels.*



* **Lars Norén s'est inspiré d'un fait divers pour écrire FROID** : le meurtre, en août 1995, de John Hron, un garçon de 14 ans d'origine tchèque, tué par quatre garçons, âgés de 15 à 18 ans, attachés à la culture néonazie. Après qu'il eut refusé de dire « j'aime les nazis », ils l'auraient battu jusqu'à ce qu'il perde conscience, puis auraient lancé son corps dans un lac. En 1996, John Hron a reçu le prix Stig Dagerman pour la liberté d'expression et la paix dans le monde. Sa tombe a depuis été profanée plusieurs fois. En 2001, celui qui a été reconnu comme étant le principal responsable de la mort de Hron a été libéré. C'est à ce moment que Lars Norén a commencé l'écriture de FROID.

L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE

Au moment où la pièce Froid est présentée pour la première fois, en 2003, l'extrême droite connaît très peu de succès au parlement suédois avec seulement 2,3 % des suffrages. En 2010, le Parti des démocrates suédois, nationaliste et anti-immigration, obtient 5,7 % des voix aux élections parlementaires, pour 20 sièges. Puis, en 2014, le même parti obtient 13% des votes, pour 49 députés, ce qui provoque un « séisme politique » dans ce pays réputé pour être l'un des plus ouverts.

En 2015, la Suède accueille 163 000 réfugiés, plus que tout autre pays de l'Union européenne. Ce qui la pousse à revoir sa politique d'accueil, qui était l'une des plus généreuses d'Europe. À partir de 2016, en même temps que le pays ferme sa frontière avec le Danemark, le permis de résidence permanent devient beaucoup plus complexe à obtenir, et les conditions d'accueil sont nivelées vers le bas. Actuellement, beaucoup de migrants veulent quitter la Suède pour se réinstaller dans leur pays d'origine. La Suède offre à ces derniers une aide financière de réinstallation pouvant aller jusqu'à 8 000 Euros par famille.



LARS NORÉN, UN AUTEUR AU SERVICE DU REALISME

Lars Norén est un dramaturge suédois contemporain, né en 1944. Il commence son parcours d'auteur en écrivant des poèmes.

Puis à 20 ans, il est diagnostiqué schizophrène. S'ensuit hôpital psychiatrique, hibernation et chocs électriques. Durant toute cette période, il n'arrêtera pas d'écrire.

Tout au long de son œuvre, irrémédiablement imprégnée par ce séjour et les traitements qu'il y a subis, Lars Norén ne va cesser de s'intéresser aux problèmes psychiatriques et psychosociaux.

Il est l'auteur d'une quarantaine de pièces. Son écriture est terriblement contemporaine ; nerveuse, incisive, profondément marquée par son internement. Son langage cru et réaliste nous plonge dans un univers où la nature humaine apparaît glaçante et cynique.

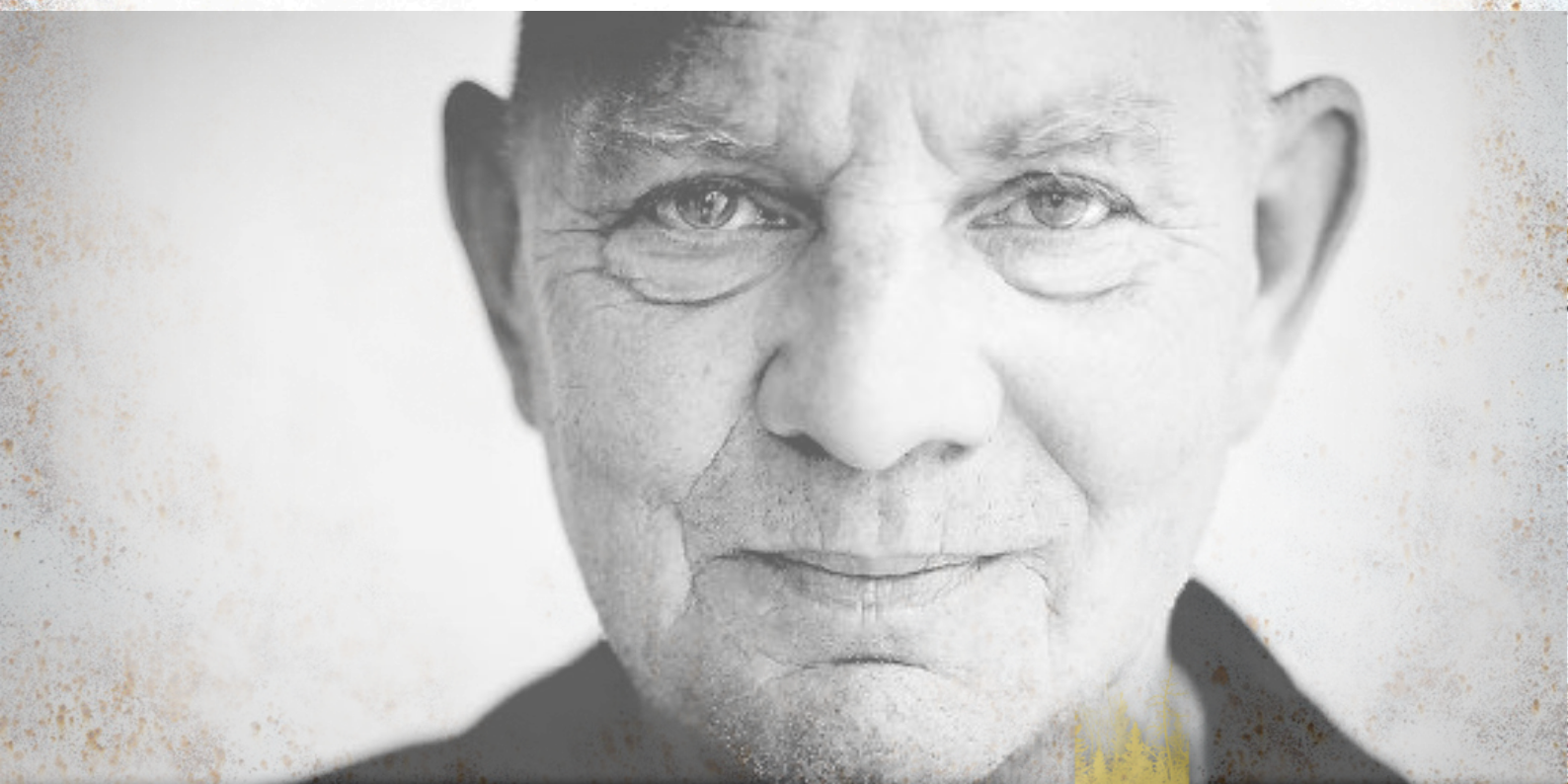
Auteur atypique, il est l'un des dramaturges les plus radicaux de la seconde moitié du XXe siècle. Longtemps considéré comme le digne successeur de Strindberg, Tchekhov ou Ibsen, il ne cesse de creuser au cœur des angoisses existentielles et familiales pour en découvrir les fonctionnements.

FROID (KYLA en suédois) est écrite et créée pour la première fois en 2003. Lars Norén en réalise même une version pour la télévision suédoise l'année suivante.

En 1999, il quitte le Théâtre National de Suède et devient directeur artistique du Riks Drama, le théâtre national itinérant suédois, prouvant encore sa marginalité face au théâtre classique.

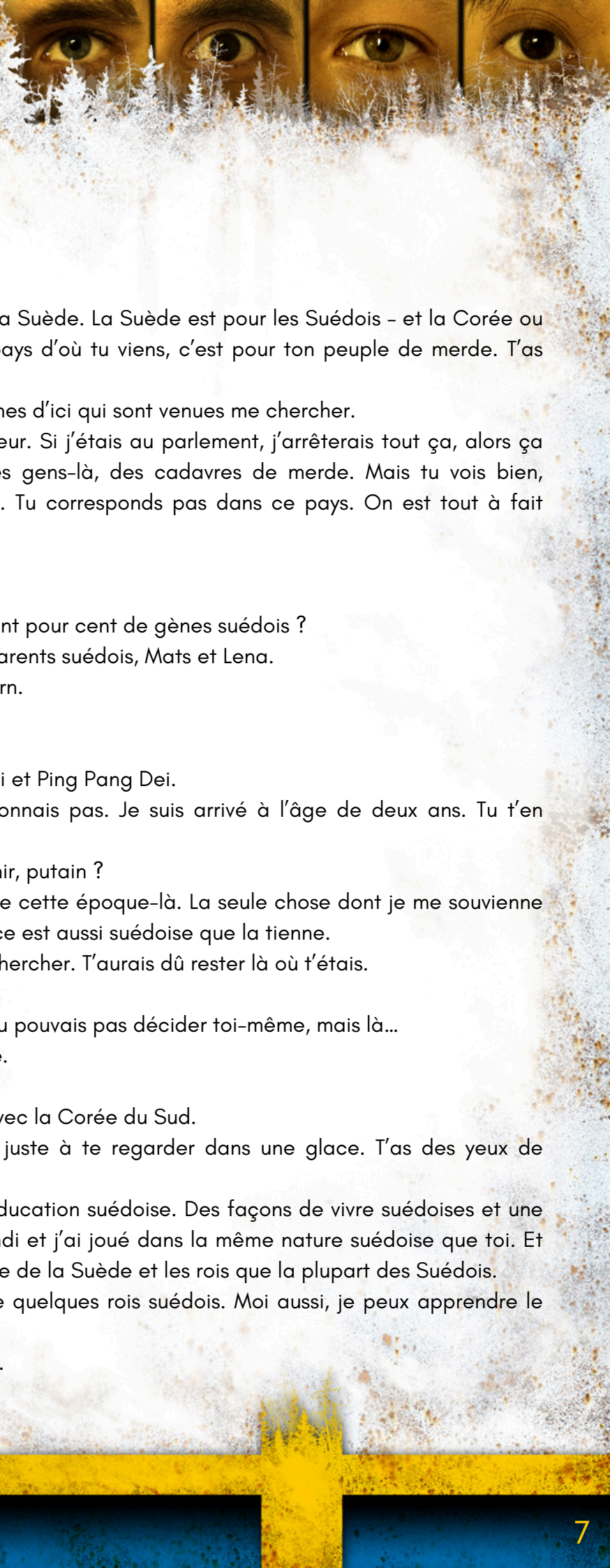
En 2018, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec Poussières, pièce sur la vieillesse écrite pour la troupe de l'institution.

Le 26 janvier 2021, il décède à Stockholm à l'âge de 76 ans.



FROID

EXTRAIT



KEITH. Tu correspends pas.

KARL. Comment ?

KEITH. Tu correspends pas à mon image de la Suède. La Suède est pour les Suédois – et la Corée ou la Thaïlande, où n'importe quel putain de pays d'où tu viens, c'est pour ton peuple de merde. T'as plus qu'à foutre le camp.

KARL. Mais je suis adopté. Il y a deux personnes d'ici qui sont venues me chercher.

KEITH. C'est une erreur. C'est une grave erreur. Si j'étais au parlement, j'arrêteraient tout ça, alors ça serait jamais arrivé. C'est des criminels ces gens-là, des cadavres de merde. Mais tu vois bien, putain, que je suis blanc et que t'es foncé. Tu correspends pas dans ce pays. On est tout à fait différent. T'as juste à aller te faire foutre.

KARL. Tu veux dire génétiquement ou... ?

KEITH. Tu peux en être sûr, putain.

KARL. Mais c'est possible de savoir si on a cent pour cent de gènes suédois ?

KEITH. Moi, je le sais. Je suis né ici. J'ai des parents suédois, Mats et Lena.

ANDERS. Les miens s'appellent Ulla et Torbjorn.

KARL. Mes parents s'appellent Ingrid et Sven.

KEITH. C'est pas vrai, putain.

ANDERS. Les tiens s'appellent Chong Dai Wei et Ping Pang Dei.

KARL. C'est possible, Anders. Mais je les connais pas. Je suis arrivé à l'âge de deux ans. Tu t'en souviens peut-être, de tes deux ans ?

KEITH. Non, comment je pourrais m'en souvenir, putain ?

KARL. Moi non plus, je me souviens de rien de cette époque-là. La seule chose dont je me souviens c'est de mon enfance en Suède. Mon enfance est aussi suédoise que la tienne.

KEITH. C'était une putain d'erreur d'aller te chercher. T'aurais dû rester là où t'étais.

KARL. J'y suis pour rien.

KEITH. Non, pas à l'époque peut-être. Alors tu pouvais pas décider toi-même, mais là...

Là tu peux retourner dans ton pays de merde.

ANDERS. Fais ton sac et casse toi.

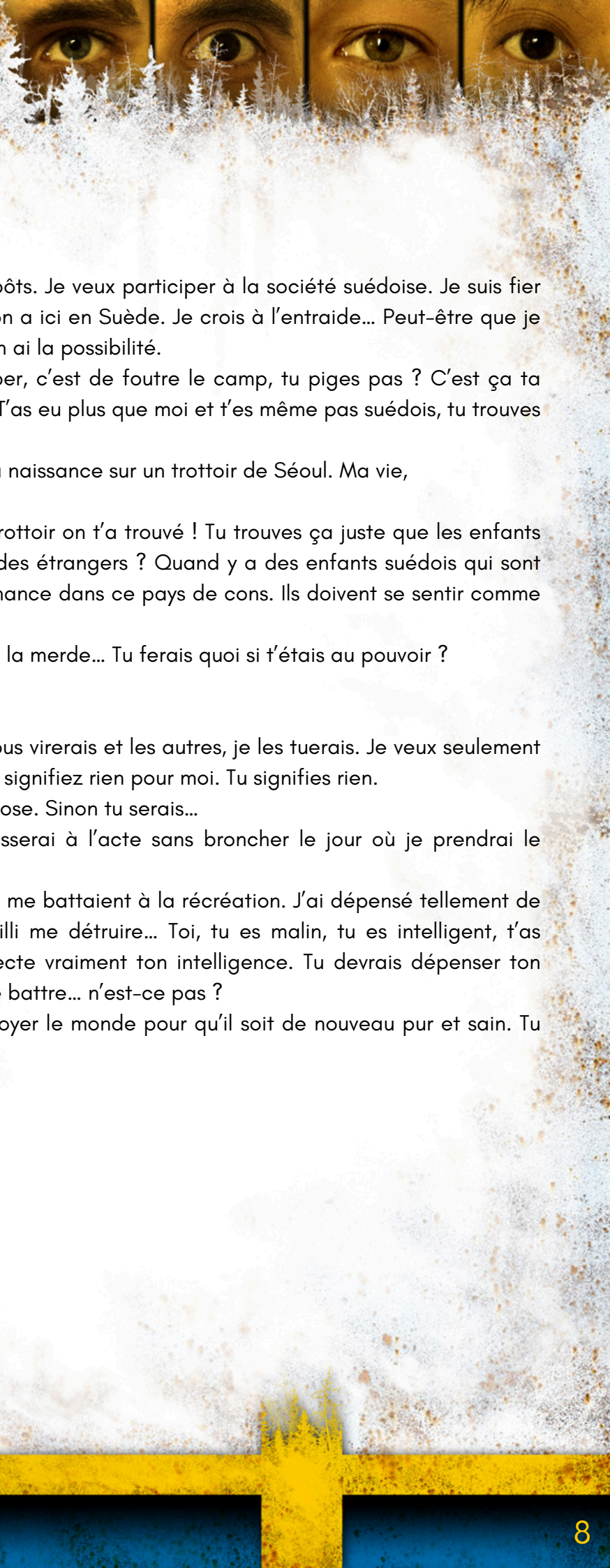
KARL. Non, je peux pas. Je n'ai plus de lien avec la Corée du Sud.

ANDERS. Comment ça, plus de lien ? T'as juste à te regarder dans une glace. T'as des yeux de Chinois, merde.

KARL. J'ai grandi ici en Suède. J'ai eu une éducation suédoise. Des façons de vivre suédoises et une conception suédoise de la société. J'ai grandi et j'ai joué dans la même nature suédoise que toi. Et je connais peut-être mieux la Suède, l'histoire de la Suède et les rois que la plupart des Suédois.

KEITH. Et alors ? Merde. Tu sais les noms de quelques rois suédois. Moi aussi, je peux apprendre le nom de quelques cons thaïlandais.

ANDERS. Pol Pot, Pol Putt, Pol Pitt et Pol Patt.



KEITH. T'es pas plus suédois pour ça.

[...]

KARL. Moi, je veux travailler et payer des impôts. Je veux participer à la société suédoise. Je suis fier de la couverture sociale et économique qu'on a ici en Suède. Je crois à l'entraide... Peut-être que je participerai à la société autant que toi, si j'en ai la possibilité.

KEITH. La seule manière pour toi d'y participer, c'est de foutre le camp, tu piges pas ? C'est ça ta participation à notre société. Fous le camp. T'as eu plus que moi et t'es même pas suédois, tu trouves ça juste ?

KARL. On m'a trouvé quelques jours après ma naissance sur un trottoir de Séoul. Ma vie, c'était pas tellement glorieux au début.

KEITH. Je m'en fous complètement sur quel trottoir on t'a trouvé ! Tu trouves ça juste que les enfants suédois souffrent pendant qu'on fait entrer des étrangers ? Quand y a des enfants suédois qui sont battus et violés dans le cul, ils ont aucune chance dans ce pays de cons. Ils doivent se sentir comme de la merde dans leur propre pays ?

KARL. Non, personne doit se sentir comme de la merde... Tu ferais quoi si t'étais au pouvoir ?

KEITH. Ce que je ferais ? Je vous virerais.

KARL. Où ça ?

KEITH. C'est pas mon problème, merde. Je vous virerais et les autres, je les tuerais. Je veux seulement que vous disparaissiez dans l'obscurité. Vous signifiez rien pour moi. Tu signifiez rien.

KARL. Il me semble que je signifie quelque chose. Sinon tu serais...

KEITH. Tu signifiez tellement peu que je passerai à l'acte sans broncher le jour où je prendrai le pouvoir.

KARL. A la maternelle, il y avait des mecs qui me battaient à la récréation. J'ai dépensé tellement de forces et d'énergie à les haïr que ça a failli me détruire... Toi, tu es malin, tu es intelligent, t'as beaucoup de choses dans la tête. Je respecte vraiment ton intelligence. Tu devrais dépenser ton énergie à parler, pas à faire la guerre et à te battre... n'est-ce pas ?

KEITH. Je dépense toute mon énergie à nettoyer le monde pour qu'il soit de nouveau pur et sain. Tu piges ?

KARL. Oui, je crois.

KEITH. On est d'accord... on est ennemi. Bien.



FROID

POURQUOI CE SPECTACLE ?

Entretien avec Marine Toulet, metteur en scène

Comment vous est venue l'idée de mettre en scène FROID ?

Cette mise en scène est née de ma rencontre avec Stéphane Casorla, le comédien qui interprète Anders, lors d'un festival de théâtre. Il m'a parlé de son envie de rejouer une pièce qu'il avait jouée dans le cadre de ses travaux de fin d'études et qui l'avait profondément marqué : FROID. Il m'a envoyé le texte de la pièce et m'a très vite proposé de la mettre en scène.

Pourquoi avoir accepté de mettre en scène ce texte ?

La lecture de la pièce a été un vrai électrochoc pour moi. J'ai mesuré immédiatement l'immense force de ce texte, organique, viscéral, qui semble écrit d'une traite et qui est à la fois d'une violence inouïe et terriblement quotidien dans son écriture. J'ai tout de suite senti que je pourrais apporter ma vision féminine sur ce texte, ma vision de maman d'une part, pour essayer de comprendre cette jeunesse qui va si mal, mais également ma vision d'ancienne élève harcelée.

Le fait que la pièce soit basée sur des faits réels a-t-il été déterminant ?

Définitivement oui. Si la pièce avait été une fiction totale, je ne l'aurais probablement pas montée. J'aurais rejeté totalement le texte en me disant : c'est trop énorme, ça n'arrive pas ce genre de chose dans la réalité. J'ai vécu le harcèlement, mais pas à ce niveau de violence. Quand on lit cette pièce en imaginant le calvaire que ce jeune homme a enduré, on ne peut qu'être touché.

Comment la pièce, qui se déroule en Suède, peut-elle toucher le public français ?

Les thèmes qui sont abordés dans cette pièce sont universels. L'embrigadement des plus faibles, le harcèlement, l'obligation d'appartenir à un groupe, la violence, la persécution du « différent » correspondent à des situations que peuvent vivre les gens, et ce partout dans le monde.

Vous utilisez donc le théâtre de manière préventive ?

Je reste intimement convaincue que le théâtre peut agir en prévention de certains comportements violents. Certes, c'est un texte très dur, mais qui ne laisse personne indifférent et qui fait réagir le public. Et nous voulons qu'il réagisse avec nous, c'est pourquoi nous proposons un débat autour de la pièce à la fin de chaque représentation.

Pouvez-vous nous dire comment vous abordez la violence sur scène ?

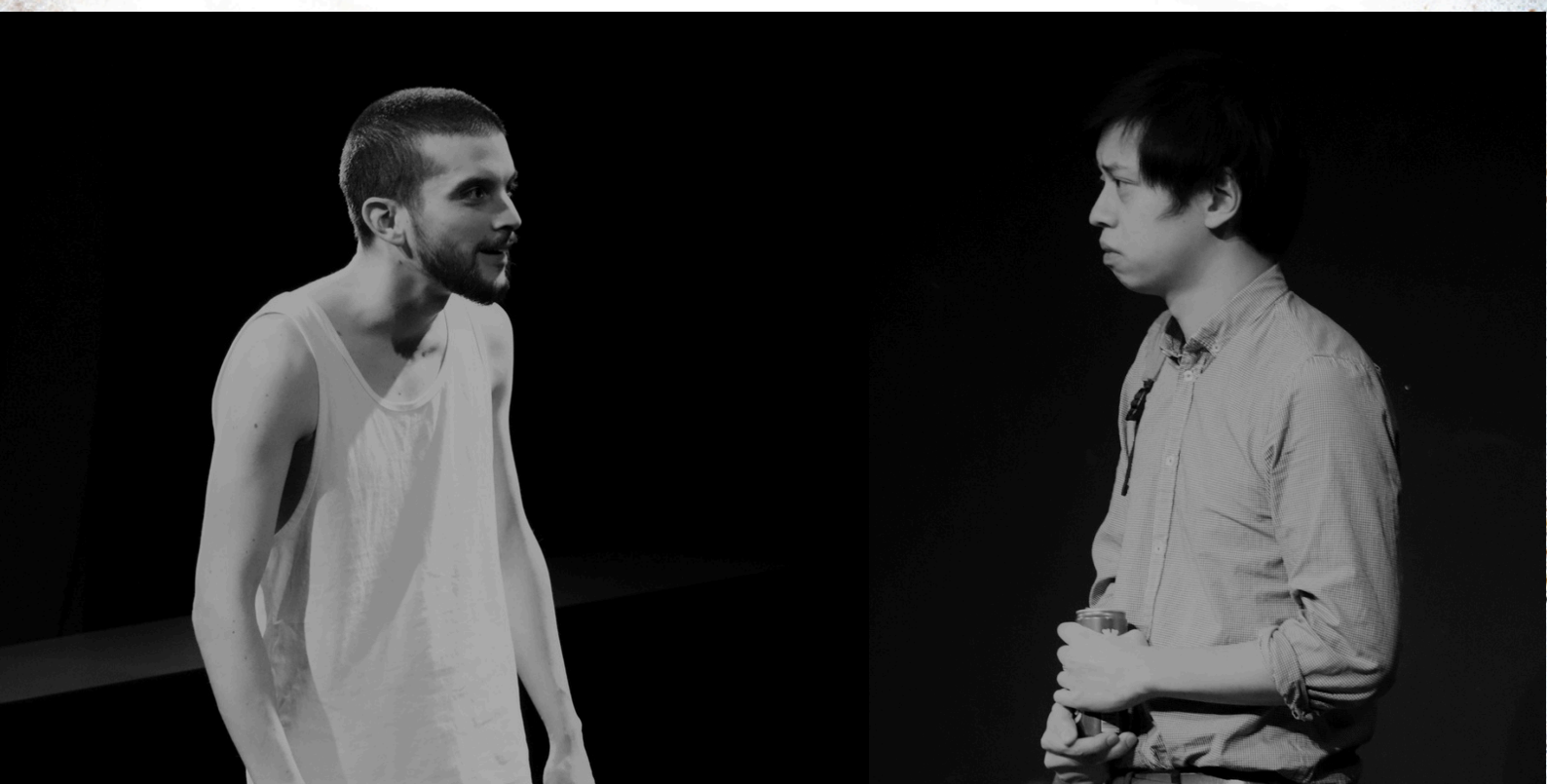
La violence est d'abord verbale. Puis viennent les coups, que nous avons bien entendu chorégraphiés afin qu'ils ne soient pas dangereux pour nos acteurs, et visibles pour le public. La mort, quant à elle, se déroule dans un noir total. Cela nous permet de suggérer la violence extrême sans la montrer de manière frontale et ainsi, laisser une impression forte aux spectateurs.

FROID



Et comment avez-vous abordé les personnages ?

Je n'ai pas voulu montrer des néonazis dans l'esthétique. Les acteurs n'auront pas le crâne rasé, par exemple. J'ai pris le parti de montrer simplement des jeunes. Cela pourrait être n'importe qui. Cette histoire, c'est avant tout celle de 3 lycéens, paumés, abandonnés par la vie, enfermés dans une idéologie raciale et qui vont commettre l'irréparable. J'ai voulu retracer l'histoire de ces 3 garçons pour tenter de comprendre le sens de leur acte et aussi tracer le chemin mental que fait la victime pour tenter de sauver sa peau. J'ai réalisé une mise en scène sobre, au plus près du texte, avec très peu de décor. Et surtout, chaque comédien a apporté quelque chose de personnel à son personnage, ce qui permettra au public de s'identifier à tous. Et le fait que Karl fasse son entrée par le public renforce cet effet de proximité. Pour qu'à la fin chaque spectateur se dise : « Oui, nous pouvons tous être victimes, mais également tous être bourreaux. »



NOTES SUR LES PERSONNAGES

KEITH est un meneur. C'est le seul des 3 garçons à avoir son idéologie nationaliste fortement ancrée. Le père est absent. « Je suis mon propre vieux » dit-il, sans doute pour faire croire aux autres que ces idées sont les siennes et n'ont pas été transmises par un contexte familial violent, qu'il n'a pas été manipulé. Il cherche à réaliser son fait d'arme à tout prix, peut-être cherche-t-il l'appartenance à un groupe plus grand. C'est à mon sens pour cela qu'il souhaite être garde côte : être en première ligne pour tirer sur l'étranger arrivant par la mer et voulant entrer sur son territoire. Lorsque les 3 garçons se réunissent dans cet endroit isolé, Keith sait déjà qu'il vient ici pour tuer Karl. Et même si c'est Ismaël qui finit par commettre le crime, cela reste le fait d'arme de Keith, Ismaël n'est qu'un instrument.

ANDERS a plus une idéologie « par défaut ». Dans un état second permanent, sans grande personnalité, il copie-colle toutes les idées et tous les propos de Keith, sans trouver réellement sa place. Il est complètement radicalisé par Keith.

Quant à **ISMAËL**, c'est une des victimes de la pièce. Il va jusqu'à renier ses origines, renoncer entièrement à sa dignité pour appartenir à un groupe qui le laissera finalement tomber une fois qu'il ne servira plus. Il n'est qu'un instrument de mise à mort dans les mains de Keith. C'est celui qui fait le lien entre le groupe Keith/Anders et Karl, le seul qui garde une part d'humanité dans l'horreur, le seul qui offre une vraie porte de sortie à Karl, le seul « récupérable ».

KARL, victime de la violence et du racisme de ces 3 jeunes, était malheureusement là au mauvais endroit, au mauvais moment. Même si on sent de la peur en lui au tout début de ses échanges avec le groupe, il tient finalement tête à Keith au péril de sa vie, refusant d'adhérer à des idées qui ne sont pas les siennes. Il garde son intégrité et croit au dialogue, ce qui le perdra définitivement. C'est à la fois la victime et le héros, le personnage qui relie le spectateur à la pièce, l'humain à l'horreur.



FROID

L'ÉQUIPE

DIMITRI MASSET

Dimitri commence le théâtre après avoir obtenu un bac professionnel, 1 an de formation théâtrale sous l'œil aguerri de Gérard Savoisien dans son école éponyme. Très vite, il se rend compte qu'il veut explorer plusieurs facettes de son jeu et décide alors de rejoindre l'école Acting International. Un choix judicieux qui lui permet d'appréhender plus en profondeur l'approche d'un personnage, le jeu à la caméra, et les diverses méthodes telles que celles de Stanislavski ou encore Meisner. Il reste 3 ans dans cette école et en sort diplômé en 2014. Dans la foulée, il joue sa première pièce : West Side Sorry. Depuis 2016, il enchaîne les rôles, dans American Psycho, pièce grâce à laquelle il participe à son premier festival d'Avignon, puis dans Closer, adaptation du film de Mike Nichols, histoire d'un quatuor qui s'aime autant qu'il se déchire. Dimitri est un curieux de nature, qui aime se documenter et comprendre les personnages qu'il interprète. Une force pour le personnage de Keith.



CLÉMENT JOUBERT

Né en 1990, Clément découvre le théâtre au Lycée Saint Maurice où il y suit l'option théâtre. Après un Baccalauréat littéraire il décide de compléter sa formation en partant pour l'Université Stendhal de Grenoble où il fait la rencontre d'Alain Bertrand, qui lui proposera de jouer Valère dans son adaptation Commedia dell'arte de L'Avare de Molière. Après s'être confronté à son 1er festival d'Avignon, il décide de quitter l'université, sa licence d'Arts du Spectacle en poche, afin de poursuivre sa formation de comédien. Il rentre alors en 2014 à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik. Il se familiarise avec la tragédie, le théâtre antique, la commedia dell'arte, le mime et le public, au travers de plusieurs pièces telles que Hamlet (Shakespeare), Scaramuccia (Carlo Boso), Les Oiseaux (Aristophane), Britannicus (Racine), L'Opéra de Quat'sous (Bertolt Brecht), et Les Grenouilles (Aristophane) jouées dans différentes régions du monde au gré de nombreux festivals.



STÉPHANE CASORLA

Titulaire d'une licence « Arts du Spectacle » de la Faculté Robert Schuman d'Aix en Provence pendant laquelle il aura l'occasion de jouer dans L'Instruction de Peter Weiss, dans l'adaptation du film La Maman et la Putain de Jean Eustache (rôle d'Alexandre) baptisé Drame Sentimental, ainsi que dans La Femme d'Avant de Roland Schimmelpfennig (rôle d'Andy). En 2008, il intègre le Cours Florent directement en 2ème année. Il croisera le chemin de divers professeurs tels que Véronique Vella (de la Comédie Française), Julien Kosellek, Muriel Solvay, Benoit Guibert, Cyril Anrep, Laurent Austry (pour les cours de chant chorale). Il jouera dans La Tour de La Défense et Les Quatre Jumelles de Copi (rôle d'Ahmed et de Maria), Froid de Lars Norén (rôle d'Anders), dans La Maladie de la Famille M de Fausto Paravidino (rôle de Gianni) et écrit sa première pièce, Expérience 2.1 qu'il présente au Festival des Automnales du Cours Florent. En 2015, il crée sa troupe de théâtre, Le COLLECTIF D'ARTS D'ART, avec deux spectacles qui défontent les classiques de la comédie, Couples en Pièces (Jean Michel Ribes, Léonore Confino, Anton Tchekhov, Sacha Guitry) et Tout Feu Tout Femme (Georges Feydeau), pour lequel il obtient le prix du meilleur acteur au Festival Les Fous Rires de Courbevoie en 2018.



ARNO NGUYEN

Arno découvre le théâtre auprès de Richard Soudée. Il rentre ensuite à l'école Jean Périmony où il y suivra une formation de comédien chanteur. Passionné par les grands textes et le cinéma d'auteur, il fait ses premières armes au théâtre dans un spectacle musical sur Jacques Brel, Ces Gens là ainsi que dans l'adaptation théâtrale du roman jeunesse de Jean-Claude Mourlevat La Rivière à l'envers. Son ambition est d'ouvrir les portes du théâtre et du cinéma à une meilleure représentativité des comédiens issus de la diversité culturelle.



FROID

MARINE TOULET

Comédienne formée aux cours Florent de 2004 à 2007 en comédie et danse moderne, elle rejoint ensuite la Cartoucherie de Vincennes en 2009 pour y travailler la Commedia dell'arte, puis se dirige vers l'improvisation sous la direction de Philippe Lelièvre en 2015. Au théâtre, elle joue dans de nombreuses comédies comme *Quand on aime, on ne compte pas* (300 représentations de 2012 à 2015), mais aussi dans des pièces plus sombres et avant-gardistes : *Ni une, ni deux* d'Eugène Ionesco, pièce absurde et burlesque; *Oraison* de Fernando Arrabal, micro-pièce sur l'infanticide ou encore *Cent phrases pour éventails* de Paul Claudel, spectacle d'haïkus japonais. Elle est également chroniqueuse web pour l'émission *Petit Point Geek*, dédiée à la pop culture et à l'imaginaire depuis 2014. En 2016, elle fait ses débuts de metteur en scène en assistant Claire Toucour sur le spectacle *Le Paradis, c'est l'enfer*. Puis en 2018, elle fait la rencontre de Stéphane Casorla lors du festival *Les Fous Rires de Courbevoie*. Il lui confie la mise en scène de *Froid* de Lars Norén, au sein du Collectif d'Arts d'Art.



FROID

LE COLLECTIF

Le Collectif d'Arts d'Art a été fondé en 2015 à l'occasion de la rencontre du metteur en scène Xavier Zavattero et du comédien Stéphane Casorla. Depuis sa création, elle a comme leitmotiv « Le Théâtre pour tous, par tous, partout ! »

Ses créations théâtrales sont avant tout basées sur le divertissement de tous les publics de 13 à 99 ans. Déjà deux comédies à son actif : *Couples en Pièces* (pièce formée à partir d'un patchwork de pièces courtes et burlesques qui décrivent les relations de couples par le rire) et *Tout Feu Tout Femme* créée en 2017. Le Collectif n'a pas peur de prendre la route pour partir à la rencontre du public à travers toute la France (et également à l'étranger), partager toute son énergie et sa folie artistique. L'art est un plaisir qui se partage, alors partageons ! Des villes comme Paris, Senlis, Saint-Leu-La-Forêt, Guebwiller, Châteauroux, Salon-de-Provence, Aix-sur-Vienne, Courbevoie, ont déjà pu partager notre plaisir d'être sur scène.

Parallèlement à ses créations théâtrales, la troupe met également ses compétences au service de réalisations audiovisuelles (séries, court-métrages).

Récemment, le Collectif d'Arts d'Art s'est donné une autre mission : intervenir en milieu scolaire pour sensibiliser les jeunes aux aléas du monde dans lequel ils évoluent ; leur montrer également que le théâtre n'est pas un art réservé à une élite, pour les vieux, comme ils disent ! C'est pourquoi, en 2019, le Collectif met en scène la pièce *Froid* de Lars Norén, texte basé sur une histoire vraie, mettant en avant les thèmes du racisme, de la violence gratuite et de l'endoctrinement de la jeunesse.





ILS NOUS RECOMMANDENT

Riches de ces 2 années passées sur les routes à sillonner la France avec ce spectacle, nous partageons avec vous les témoignages de quelques établissements scolaires nous ayant reçu, parmi la vingtaine où nous sommes allés :

« La pièce m'a beaucoup plu et j'ai pu pour mes premières D faire un petit exposé sur le récit, les éléments à retenir pour eux pour leur bac, à chaud. J'ai de mon côté beaucoup aimé, c'est si fort que j'ai eu beaucoup de mal à faire cours ensuite... »

Mme Constant, professeur au Lycée Louis de Broglie à Marly-le-Roi (78)

« Nous avons eu la chance d'avoir l'équipe du Collectif d'Arts d'Art pour la représentation du spectacle Froid auprès de 2 classes d'élèves de lycée professionnel.

Nous sommes très satisfaits à la fois du professionnalisme de l'équipe et de la représentation : conditions claires et précises, respect des horaires, adaptabilité aux conditions matérielles.

Le spectacle est très bien réalisé et la troupe prend soin de le présenter avant car des scènes sont assez fortes et il est important de préparer les élèves.

La qualité de la pièce est très bonne, les thématiques évoquées particulièrement d'actualité. Le fait que la pièce se déroule dans un autre pays permet une distanciation tout en mettant en lumière l'universalité du racisme et de l'antisémitisme, les dangers du nationalisme et l'engrenage infernal. Il montre bien les ressorts de l'endoctrinement. Les élèves s'identifient facilement.

La phase de débat est indispensable. Les élèves ont beaucoup réagi. Leurs interventions mettent en avant la difficulté d'être différent dans un monde où le paraître est primordial, la difficulté de s'affirmer, de dire non, l'acceptation de la différence. Les échanges ont été riches. Les professeurs présents ont pu aussi intervenir ce qui est positif.

J'espère que notre établissement pourra bénéficier du spectacle à nouveau l'année scolaire prochaine. »

Frédérique Poumellec, Documentaliste / Référente numérique au Lycée Paul Langevin à Sainte Geneviève des Bois (91)

« Merci à toute l'équipe de FROID pour ce spectacle fort qui a touché mes élèves de première du cours de lettres et mes élèves de l'option théâtre 2nde / première / terminale. Merci également à l'équipe pour leur disponibilité lors de l'échange, très riche, avec les élèves. C'est un beau projet, qui a eu un impact positif et fort sur nos jeunes. Je le recommande vivement. »

Alaric Chagnard, professeur en option théâtre et en lettres, au lycée Jules Siegfried et au Lycée Colbert à Paris (75010)

Et retrouvez notre blog PAROLES D'ÉLÈVES sur notre site :

<https://collectifdartsdart.wixsite.com/lecollectifdartsdart/blog-du-projet>

FROID

LA PRESSE EN PARLE

Lors de nos représentations à L'Antarès de Vauréal (95), l'équipe de France 3 Région Ile-de-France est venue à notre rencontre et à réaliser un reportage vidéo sur notre travail. Vous pouvez consulter ce reportage ici :



<https://youtu.be/9xz9E0GdajU>

FROÏD

de Lars Norén

Titre original Kyla

Texte français Katrin Ahlgren

En collaboration avec Amélie Wendling

Mise en scène Marine Toulet

Avec Dimitri Masset, Stéphane Casorla, Clément Joubert et Arno Nguyen

Durée du spectacle 1h30

La pièce a été écrite par Lars Norén en 2003.

En France, elle est éditée chez L'Arche (2004).

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

Il s'agit du 3ème spectacle du Collectif d'Arts d'Art.

**SPECTACLE SOUTENU PAR LA DILCRAH, LA REGION ILE-DE-FRANCE, LA
PREFECTURE DU NORD, LA VILLE DE CREIL (60) ET LA VILLE DE VAUREAL (95)**



Collectif d'Arts d'Art

Chez M. Stéphane Casorla

239, boulevard Pereire

75017 PARIS

collectif.dartsdart@gmail.com

06 82 76 64 04

06 26 54 14 45